

Numéro 36

# LE LUTRIN

« La vraie musique est le langage du cœur. »

J.P.RAMEAU



## BONNE RENTREE A TOUS

Nous voici sur le chemin de la rentrée !

Que tous, petits et grands, trouvent au sein de nos activités Joie de jouer, dessiner, créer.  
Nos différents ateliers en musique et dessin vous accueilleront à partir du

**Lundi 3 septembre 2012.**

Pour faire connaître nos activités, des prospectus sont à votre disposition au Centre.  
C'est avec plaisir que nous vous retrouverons, peut-être avec un(e) ami(e).

A bientôt.

\*\*\*\*\*

## CHORALE



Vous aimez ou vous aimeriez chanter ! Venez rejoindre la Chorale.

Elle s'adresse à tous, avec ou sans connaissance musicale, vous découvrirez le plaisir de chanter à l'unisson, à deux ou trois voix.

1<sup>ère</sup> rencontre : **Vendredi 7 Septembre 2012.**

Nous nous retrouvons **chaque vendredi de 18h30 à 20h.**

*sauf vendredis 2 et 16 Novembre 2012*

*vendredi 28 Décembre 2012*

*vendredi 4 Janvier 2013*

## LES RENCONTRES MUSICALES DU MERCREDI

Le Mercredi une fois par mois, François GEORGE vous propose de découvrir la musique à travers les âges, la vie d'un compositeur, son œuvre ...



Voici les thèmes développés lors des prochaines rencontres :



Claude DEBUSSY Un anniversaire	Mercredi 19 Septembre 2012
CLEMENS NON PAPA Compositeur du XVIIe	Mercredi 17 Octobre 2012
Le nez de Dimitri CHOSTAKOVITCH	Mercredi 21 Novembre 2012 et Mercredi 19 Décembre 2012
Jonathan HARVEY Un tour d'horizon	Mercredi 16 Janvier 2013

Séance de 20h à 21h30

### Stage de Musique d' Ensemble



#### - Pour Adultes

Ce stage vous propose de jouer avec d'autres instrumentistes dans des ensembles en duo, trio ou autre formation. Il se déroule sur un week-end une fois par trimestre.

Samedi 1<sup>er</sup> Septembre et Dimanche 2 Septembre 2012

Samedi 17 Novembre et Dimanche 18 Novembre 2012

Samedi 19 Janvier et Dimanche 20 Janvier 2013

#### - Pour Enfants

Rencontre le Samedi après-midi pendant deux heures. Les dates seront déterminées selon la demande.

#### Dates à retenir

- Vendredi 16 Novembre 2012 à 19h :

Assemblée Générale de l' Association.

Pour mieux connaître la vie du Centre, nous vous attendons à cette réunion.

- Dimanche 16 décembre 2012 à 14h :

Audition de Noël des Enfants.

### VACANCES DU CENTRE

- Vacances de la Toussaint : du Mercredi 31 Octobre 2012 au soir au Jeudi 8 Novembre 2012.

- Vacances de Noël : du Samedi 22 Décembre 2012 au soir au Lundi 7 Janvier 2013.

## MOTS ET SIGNES EN MUSIQUE : UNE ETRANGE AVENTURE.

Qui prononce le doux nom de musique acquiert la faculté de s'évader au temps prestigieux des divines Muses, inspiratrices des Arts. Le poète invoque ces divinités tutélaires et il est toujours possible d'entendre résonner dans les mots la voix des aèdes, ces chanteurs qui récitaient leurs oeuvres. « L'ode » mot d'origine grecque signifiant « chant » entre en composition dans beaucoup de dérivés comme « odéon », « mélodie » ou « rhapsodie ».

Bien des mots appartenant au vocabulaire musical évoquent des réalités courantes à une époque ancienne. Ainsi, la « corde » d'un instrument se réfère au « boyau » d'un animal, sens premier du terme, et le mot « diapason » fut formé au Moyen Age, d'après une expression grecque signifiant « en passant par toutes les cordes ». Le mot désigna d'abord le registre d'un instrument puis l'appareil à donner le LA. La « tessiture » d'une voix suggère le tissage, l'enlacement, de même que le mot « texte », appartenant à la même famille. Les deux termes désignent les sons ou les mots qui sont tramés et assemblés. L'« orchestre », issu d'un verbe grec signifiant « danser » désignait la piste, au pied des gradins, où évoluait le chœur, entre acteurs et spectateurs.

Les termes plus techniques de la musique, comme « neumes », n'échappent pas à l'évocation d'images. Ce mot, issu du bas-latin, tire son origine de « pneuma », terme grec signifiant « souffle », « air », que l'on retrouve en composition dans beaucoup de mots sans lien avec la musique, tels « pneumatique », « pneumonie »... C'est un signe qui servait à la notation du plain-chant. La « couleur », « chrôma » se manifeste dans le terme « chromatique », la rigidité du métronome se lit dans son nom : le terme « nomos », c'est-à-dire « la loi » rappelle, s'il en est besoin, que chacun se doit de respecter le « metron », « la mesure ».

Etrange aventure des signes musicaux qui, plus de quinze siècles avant notre ère, sont déjà repérés sur des tablettes cunéiformes, en Mésopotamie. Dans le monde oriental, les Japonais avaient inventé un système de notation. Bien plus tard, les Grecs, qui souhaitaient léguer leur patrimoine culturel, ont élaboré une méthode pour noter la musique, même si, parallèlement, la transmission orale restait très importante. La notation alphabétique apparaît : des lettres sont utilisées, qui, suivant leur position, la tête en bas, ou couchées sur le côté, indiquent respectivement que la note est élevée d'un demi-ton ou d'un quart de ton.

Le moyen pour la transcription de la musique s'est très longtemps appuyé sur l'alphabet. Au XIe siècle, le nombre de lettres était fixé à sept, de A à G, pour couvrir les notes de La à Sol. Afin de ne reprendre ni le G ni le g pour étendre la notation en ajoutant le sol grave, on

eut recours à la lettre grecque correspondante, le gamma. C'est donc le gamma qui commença la série des sons et donna à l'ensemble le nom de « gamme ».

Aujourd'hui encore, anglo-saxons et germanophones utilisent des lettres, avec des variantes, pour leur notation musicale. Dans les pays de langue romane, s'est imposée l'idée d'un moine bénédictin, Guido d'Arezzo, vivant en Toscane au XIe siècle, qui a substitué au système précédent une notation syllabique, issue d'un chant grégorien, l'hymne à Saint Jean Baptiste. Chaque hémistiche commençant sur un ton plus haut que le précédent, les notes « de UT à LA » furent nommées d'après la syllabe initiale. Voici le chant :

Ut queant laxis REsonare fibris

Mlra gestorum FAMuli tuorum

SOLve polluti LABii reatum Sancte Ioannes

« Afin que les serviteurs puissent clamer à pleine voix les merveilles de tes actions, ôte l'erreur de leurs lèvres impures, Saint Jean ».

Le SI est probablement une synthèse des initiales du dernier vers, ajouté au XVIe siècle. L'UT a été remplacé par DO, plus euphonique : il viendrait de Domine, « Seigneur », invocation qui précéderait l'hymne.

Mais l'aventure des notes se poursuit, et comme l'indique l'étymologie, elles peuvent devenir « autres » c'est-à-dire subir des altérations. Ainsi, le B fut-il figuré sous deux formes : un b minuscule à panse carrée à l'origine du bécarre actuel, désignant le Si naturel, en opposition au b minuscule à panse arrondie, devenu le bémol. Au XVe siècle, apparut le b traversé d'une croix, qui haussait la note d'un demi-ton : la forme du dièse était née. Le terme dièse, calque du mot grec « dièsis » désignait en musique un intervalle.

C'est presque un lieu commun de rappeler que la musique touche notre sensibilité par les sons qui nous transportent et par les sentiments qu'elle éveille. On oublie peut-être plus facilement que les mots ou les termes qui la qualifient ou qu'elle évoque reflètent son histoire, renvoient à des mythes, des légendes, et enflamment tout autant notre imagination. La notation musicale nous offre un voyage à travers le temps et le monde, tout comme les termes les plus simples se rapportant à cet Art.